L'ETHNOGRAPHIE : MENER L'ENQUÊTE EN SCIENCES SOCIALES
École d'été du CÉRIUM (PLU6114A)
3 au 8 juin 2019
(3 crédits)

Plan de cours

Responsable
Valérie Amiraux, Département de sociologie, Université de Montréal
valerie.amiraux@umontreal.ca

Auxiliaire d'enseignement
Javiera Araya-Moreno, Département de sociologie, Université de Montréal
javieraarayamoreno@gmail.com

Description
Simultanément méthode de collecte de données et posture d'enquête, l'ethnographie a le vent en poupe dans l'ensemble des sciences sociales, quels que soient les thèmes abordés, les terrains couverts et les disciplines concernées. Cette approche reste notamment privilégiée comme manière d'aborder des terrains dits « sensibles » et des populations perçues comme « vulnérables ». Elle déclenche des polémiques épistémologiques, soulève des enjeux éthiques, politiques et s'érige en scène privilégiée de joutes simultanément méthodologiques et conceptuelles, parfois politiques. L'ethnographie soulève par ailleurs de nombreuses questions notamment du fait d'une écriture descriptive, souvent critiquée car perçue comme « anecdotique », ancrée dans les réalités quotidiennes des personnes et des situations observées et donc peu propice à la généralisation.

L'ethnographie est-elle autre chose qu'une succession d'anecdotes et une accumulation de détails ? Plus accessible et proche du reportage journalistique, du récit personnel et dans quelques cas de l'enquête policière, l'ethnographie est-elle pour autant grand public ? Permet-elle un meilleur transfert de connaissances et une diffusion des savoirs plus large que d'autres types de démarches en sciences sociales ? L'écriture ethnographique dénature-t-elle les analyses de sciences sociales ? Permet-elle au final de traduire le monde en sciences sociales ?

Au cours de cette école d'été, nous réfléchirons à l'ensemble de ces questions aux côtés de chercheur.e.s ayant mobilisé l'ethnographie sur différents terrains et partant de questions de recherche très variées. Nous les inviterons à en discuter les limites, les promesses déçues, à nous raconter leurs expériences, les dispositifs d'enquête, les succès bien sûr, mais aussi les échecs.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiant.e.s inscrit.e.s à la maîtrise ou au doctorat qui souhaitent convoquer cette approche pour la réalisation de leurs travaux. Il puise son inspiration dans les formations à l'ethnographie organisée dans le cadre de la Chaire de recherche du Canada en étude du pluralisme religieux (2007-2017), des travaux de l'équipe de recherche PLURADICAL (FRQ-SC, https://www.pluradical.ca/) et du partenariat TRYSPACES (CRSH, http://tryspaces.org/).

Approche pédagogique

Le cours propose six jours de formation en alternant les différents formats de conversation (des conférences plénières et des ateliers pratiques), avec des projections de documentaires (deux soirs de la semaine). En fonction des intérêts de recherche des étudiant.e.s crédité.e.s, deux ou trois classes de maîtres *pourront* être organisées avec certains des conférencier.e.s sur l'heure du lunch, pour que ces étudiant.e.s puissent bénéficier d'un suivi plus personnalisé en lien avec leurs recherches. Si cette option intéresse certains d'entre vous, merci de contacter la titulaire de l'école en joignant à votre demande une page de description de votre travail en cours. Le principe d'une classe de maître est de converser avec un.e expert.e à partir de vos travaux et des difficultés rencontrées. La langue principale de travail est le français, mais trois des conférencier.e.s s'exprimeront en anglais.

- *Une plénière* (📢) s'ouvre par la présentation d'un.e invité.e en lien avec le texte donné en lecture pour la séance. Dans une deuxième partie, deux étudiant.e.s lancent et animent la discussion.
- *Un atelier* (🚧) permet de systématiquement lier les réflexions épistémologiques, méthodologiques et théoriques à leur mise en œuvre pratique. Il est organisé différemment en fonction du thème.
- *Une discussion* (💬) permet aux étudiant.e.s d'écouter les échanges entre différent.e.s participant.e.s. autour d'une thématique qui fédère leurs travaux.

Modalités d'évaluation

- Présence au cours, lecture obligatoire des textes rassemblés sur STUDIUM et participation active aux échanges (10% de la note finale);
- Échange épistolaire avant chaque séance (commentaire de 300 à 400 mots sur chacune des séances plénières, à déposer sur STUDIUM avant minuit du jour précédant la séance). Chacun des commentaires compte pour 5% et les étudiant.e.s doivent envoyer des commentaires sur au moins 4 séances de leur choix (20% de la note finale);
- Commentaire oral (10 minutes) sur l'un des textes du plan de cours pour ouvrir la discussion générale. L'attribution des textes sera confirmée avant la séance introductive précédant l'école d'été le vendredi 31 mai (20% de la note finale);
- Un travail final (5000 mots) décrivant et problématisant le lien entre l'approche ethnographique telle que présentée et discutée dans le cours et les intérêts de recherche de l'étudiant.e (50% de la note finale, REMISE le 17 juin 2019).

* Une séance de présentation du cours et de ses modalités d'évaluation aura lieu le vendredi le 31 mai, matin et après-midi. Elle est obligatoire.

NOTE IMPORTANTE : Le succès de l'école repose sur l'engagement des étudiant.e.s à faire les lectures obligatoires.

Planification des séances

Vendredi 31 mai (seulement pour étudiant.e.s crédité.e.s)
9h30 à 12h30 et 13h30 à 16h30

Séance d'introduction de l'école d'été
Valérie Amiraux (UdeM)
Cette séance est obligatoire pour tou.te.s les étudiant.e.s crédité.es.
Matin : Explication des évaluations, présentation des participant.e.s et de la programmation. Introduction générale.
Après-midi : Introduction à la lecture des textes ethnographiques et travail guidé en petits groupes pour la préparation des commentaires des textes.

Un lunch sera offert.

Lectures obligatoires de base pour les étudiant.e.s crédité.e.s :

- Beaud, Stéphane et Florence Weber (2010), « Le raisonnement ethnographique ». Dans Serge Paugam (Ed.), *L'enquête sociologique* (pp. 225-246). Paris : PUF.
- Katz, Jack (2010[2002]), « Du comment au pourquoi. Description lumineuse et inférence causale en ethnographie ». Dans Daniel Cefaï (Ed.), *L'engagement ethnographique.* Paris : Éditions de l'EHESS.

Lundi 3 juin
9h à 12h

📢
Conférence : *Pratiquer l'ethnographie en contexte hostile.*
Andrea Rea, Université Libre de Bruxelles

Il existe des terrains peu accessibles si ce n'est avec l'autorisation, souvent conditionnée, par des autorités publiques. C'est notamment le cas d'une enquête réalisée dans les aéroports à la demande de l'Agence européenne des droits fondamentaux (FRA). La communication propose d'expliciter les résultats de la recherche réalisée sur les contrôles de la police des frontières à l'aéroport Charles de Gaulle (Paris). Ensuite, elle se centrera sur trois étapes du travail de recherche : les conditions de réalisation de l'enquête, les conditions du travail ethnographique et le contrôle bureaucratique de la publication des résultats. À cette fin, on pourra comparer le rapport publié par la FRA et l'article publié sur l'aéroport parisien par les chercheurs.

Lectures obligatoires :

- Andrew Cosby et Andrea Rea (2016) « La fabrique des indésirables ». *Cultures et conflits*, 103-104, pp. 63-90.

- Andrea Rea (2001), « Pourquoi tu me cherches ». *Jeunes immigrés dans la cité : protestation collective, acteurs locaux et politiques publiques,* pp. 37-47. Bruxelles : Labor.
- Rea, Andrea (2017), « The network-border. The articulation of mobility and immobilization ». Dans Laure-Anne Bernes, Hassan Bousetta et Caroline Zickgraf (Eds.), *Migration in the Western Mediterranean. Space, Mobility and Borders* (pp. 32-51). New York: Routledge.

Lectures facultatives :

- FRA – European Union Agency for Fundamental Rights (2014). Fundamental rights at airports: border checks at five international airports in the European Union. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

Lundi 3 juin
13h30 à 16h30

Discussion : *Comment ethnographier les populations enfermées ?*
Discussion animée par Valérie Amiraux avec la participation d'Andrea Rea (ULB), de Marwan Mohammed (ENS/CUNY) et de Nicolas Sallée (UdeM)

Cette discussion sera l'occasion de revenir sur les spécificités de l'ethnographie réalisée au contact de populations enfermées, particulièrement celles qui sont considérées comme « déviantes ». À partir du travail de Nicolas Sallée et des commentaires de Andrea Rea et de Marwan Mohammed, nous réfléchirons aux manières d'inscrire la description ethnographique des lieux d'enfermement dans une réflexion plus générale sur les régimes contemporains de régulation des conduites. Dans le champ de la justice des mineurs, se pose notamment la question de la « qualification » des lieux d'enfermement : s'agit-il de « centres de réadaptation », de « centres fermés », de « prisons » ? Nous discuterons de ces enjeux de qualification et des questions méthodologiques et analytiques qu'ils soulèvent.

Lectures obligatoires :

- Cunha, Manuela (2014), « The Ethnography of Prisons and Penal Confinement », *Annual Review of Anthropology*, 43, pp. 217-233.
- Sallée, Nicolas (texte non publié), « La discipline contre les droits. Production de l'ordre et ordre de la réhabilitation auprès de jeunes délinquants à Montréal ».
- Sallée, Nicolas et Anaïs Tschanz (2018), « C'est un peu la prison, mais c'est pas comme la vraie ». La carcéralité d'un centre de réadaptation pour jeunes délinquants à Montréal ». *Métropolitiques*, 29 janvier 2018. URL : https://www.metropolitiques.eu/C-est-un-peu-la-prison-mais-c-est-pas-comme-la-vraie.html

Lectures facultatives :

- Wacquant, Loïc (2002), « The curious eclipse of prison ethnography in the age of mass incarceration ». *Ethnography*, 3(4), pp. 371-397.
- Sallée, Nicolas (2018), « Chapter 8. Escapees or Young Runaways? At the Boundaries of Confinement in a French Closed Educational Center ». Dans T. Martin et G. Chantraine (Eds.) *Prison Breaks. Palgrave Studies in Prisons and Penology* (pp. 211-235). London: Palgrave Macmillan.
- Drake, Deborah H., Rod Earle & Jennifer Sloan (2015). « General Introduction: What Ethnography Tells Us about Prisons and What Prisons Tell Us about Ethnography ». Dans Drake, Deborah H., Rod Earle & Jennifer Sloan (Eds.), *The Palgrave Handbook of Prison Ethnography* (pp. 1-16). Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Darley, Mathilde, Camille Lancelevée et Bénéficte Michalon (2013), « Où sont les murs ? Penser l'enfermement en sciences sociales ». *Cultures & Conflits,* 90, pp. 7-20.

Mardi 4 juin
9h à 12h

Conférence : *Ethnographier le trafic local de drogue : enjeux de pouvoir et négociation*
Marwan Mohammed, École Normale Supérieure/The City University of New York

Mener des recherches qualitatives sur les formes les plus organisées et rémunératrice de la délinquance implique de recourir à des stratégies méthodologiques spécifiques et adaptées au niveau d'implication des enquêtés. La difficulté à observer, et donc à analyser, est à la hauteur d'un risque pénal qui amplifie le risque physique qui structure le travail de recherche. L'accès au terrain, son fonctionnement et la posture à adopter sont dès lors intimement liés, non séparables et doivent être pensés ensemble. Le (la) sociologue engage davantage sa personne étant donné les risques pris, le niveau élevé - et rationnel au regard de l'activité en question - de méfiance des enquêtés et l'impossibilité de donner un cadre contractuel à la recherche. En effet, les lieux où se déroulent ces trafics de drogue sont des espaces de pouvoir dans lesquels les organisateurs se doivent d'assoir leur domination. Celle-ci est un élément central du management territorial du trafic, dont l'orientation détermine la possibilité et les modalités du travail ethnographique. Il s'agit donc dans cette conférence de présenter ces enjeux de pouvoir et la manière dont l'accès au terrain peut être négocié.

Lectures obligatoires :

- Collombon, Maya (2018). « *Maras*, *pandillas* et autres *outsiders*. Pour une ethnographie des gangs latino-américains ». *Cultures & Conflits*, 110-111, pp. 7-37.
- Rodgers, Dennis (2018). « Pour une 'ethnographie délinquante' : vingt ans avec les gangs au Nicaragua ». *Cultures & Conflits*, 110-111, pp. 59-76.
- Mohammed, Marwan (2011). « Annexe méthodologique », *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue.* Paris, PUF, pp. 423-438.

Mardi 4 juin
13h30 à 16h30

13h30 à 16h30

Atelier : *Comment ethnographier les réseaux sociaux? L'exemple d'Instagram*

Valérie Amiraux, Université de Montréal, et Célia Bensiali, Institut National de la Recherche Scientifique

Cette séance est organisée comme une conversation entre les deux conférencières autour de leurs deux terrains en cours : le premier porte sur des musulmans qui cessent de se voiler dans l'espace public, le second porte sur de jeunes nord-montréalais et nord-montréalaises et leurs pratiques de l'espace public. Les deux chercheures se sont trouvées confrontées, au cours de leurs observations et lors des passations d'entretiens, à l'irruption de références, pas toujours explicites, à Instagram et à certaines influenceuses. Toutes deux ont donc commencé à investiguer cette plate-forme, à en suivre certains des comptes les plus pertinents et à réfléchir aux moyens de faire dialoguer ces données avec des terrains plus classiques.

1. Comment les réseaux sociaux s'invitent-ils sur le terrain?
2. Comment et qui « suivre » sur ces terrains virtuels?
3. Comment utiliser ces plateformes virtuelles comme outil de collecte de données, et quels enjeux éthiques et pratiques cela soulève-t-il ?

Lectures obligatoires :

- Allard, Laurence (2017), « Partages créatifs : stylisation de soi et *appsperimentation* artistique », *Communication et langages*, 194(4), pp. 29-39.
- Laestadius, Linnea (2016), « Instagram », *The SAGE Handbook of Social Media Research Methods*, pp. 573-592.

Lectures facultatives :

- Boy, John D. et Justus Uitermark (2016). « How to Study the City on Instagram ». *PLOS ONE,* 11(6). Disponible à https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0158161
- Eglem, Elisabeth (2017), « Représentations du corps et réseaux sociaux : réflexion sur l'expérience esthétique contemporaine ». *Sociétés*, 138(4), pp. 99-110.
- Hochman, Nadav et Lev Manovich (2013), « Zooming into an Instagram City: Reading the local through social media. *First Monday*, *18*(7). Disponible à https://firstmonday.org/article/view/4711/3698

Mercredi 5 juin
9h à 12h

9h à 12h
Conférence : *The Ethnographic Situation*
Kregg Hetherington, Concordia University
[Conférence en anglais]

This workshop is based on the dissection of an ethnographic book. *Guerrilla Auditors* was originally written as a dissertation, and in many ways represents ethnography in its classic form, based on long, in-depth participant-observation with a particular group of people. But like all ethnography, it is also an attempt to grapple with the particularities of a given situation, with its specific methodological and epistemological challenges involving trust, conflict, law, violence, expertise, history, power and scale. Using the book as our guide, we will begin with a conversation about method, about how one goes about defining one's ethnographic objects and refining questions in a changing situation. From there, we move to a discussion of analytics, about how to find an appropriate way of theorizing and representing experience in the context of personal, political and ethical commitments that necessarily emerge from fieldwork.

Lecture obligatoire :

Hetherington, Kregg (2011), *Guerrilla Auditors: The Politics of Transparency in Neoliberal Paraguay.* Durham: Duke University Press. Introduction, Chapter 1 ("The Transition to Democracy"), Chapter 4 ("Duplicitous Documents") and Chapter 5 ("Populist Transparency").

Mercredi 5 juin
13h30 à 16h30

Atelier : *Siegfried Kracauer et la redécouverte du feuilleton comme forme sociologique*
Barbara Thériault, Université de Montréal

Dans mon exposé, je présenterai une figure marquante du feuilleton allemand : Siegfried Kracauer. De ses écrits journalistiques des années 1920 et 1930 et de ce que je qualifie de « newspaper sociology », je chercherai l'inspiration pour une sociologie qui se veut aujourd'hui empirique et réflexive, mais aussi élégante et amusante. Mon excursion repose sur une hypothèse : la forme hybride du feuilleton – alliant sociologie, littérature et reportage –, ainsi que les journaux qui la portaient, représentent l'un des berceaux de la sociologie. Et cette idée mène à croire que sa redécouverte recèle, aujourd'hui, un potentiel considérable pour la pensée et l'écriture sociologiques.

Lectures obligatoires :

- Kracauer, Siegfried (2004 [1929-30]). *Les employés. Aperçus de l'Allemagne nouvelle*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme [« Préambule », p. 17-21 ; « Un domaine inconnu », p. 23-30 ; « L'atelier de réparation », p. 71-81 ; « Petit herbier », p. 83-91 ; « Asile pour sans-abri », pp. 111-121].
- Kracauer, Siegfried (1995 [1964]). « Salles chauffées ». *Rues de Berlin et d'ailleurs*. Paris, Gallimard, pp. 88-93.
- Schmidt-Lux, Thomas et Barbara Thériault (2017). « Siegfried Kracauer, sociologue de la culture », *Sociologie et sociétés*, 49(1), pp. 275-281.

Mercredi 5 juin
17h à 18h30

Documentaire **Si Bondye Ble, Yuli**
Bande annonce : https://vimeo.com/193066377
Documentaire en espagnol et en créole haïtien, avec sous-titres en français.

Synopsis :
For Yuli, a Haitian woman living in the Dominican Republic for more than 35 years, it has been an ongoing struggle to raise her children with dignity as she deals with her precarious immigration status. In the midst of government regularization, imminent deportation and personal upheaval, the questions arise: What really makes us belong to a place? How are the links between the land and its people made?

Jeudi 6 juin
9h à 12h

Conférence : *Ethnographic writing and political thought.*
Sarah Vaughn, UC Berkeley
[Conférence en anglais]

This session examines the overlap between ethnographic writing and political thought. While notable writers in anthropology have reflected on fundamental problems of methodology and genre, this session asks how political thought shapes ethnographic writing. In doing so, we will engage ethnographic writing as an encounter with emergent political forms. The assigned essays provide a critical perspective on the intersection of anthropology with critical political theory, particularly the concepts of the private and public, accountability, transparency, and modes of representation. The session will also include a reflection on my own fieldwork detailing the impacts of climate change and related practices of governance on ethnographic writing.

Lectures obligatoires :

- Jackson, Michael (2014). “Introduction” (pp. 31-56), “Part I: Displacements” (pp. 57-117), and “Part III: Histories” (pp. 225-274), *The Politics of Storytelling: Variations on a Theme by Hannah Arendt*. Copenhagen: Museum Tusculanum Press.
- Marcus, George E. (2015). “Chapter 2: The Legacies of Writing Culture and the Near Future of the Ethnographic Form: A Sketch” (pp. 35-51), *Writing Culture and the Life of Anthropology*. Durham: Duke University Press.
- Stewart, Kathleen (2015). “Precarity’s Form” (pp. 221-227), *Writing Culture and the Life of Anthropology*. Durham: Duke University Press.

Jeudi 6 juin
13h30 à 16h30

Atelier : *De la ruelle au festival : observer et être le public*
Nathalie Boucher, Organisme R.E.s.P.I.R.E/Concordia University

Atelier portant sur les connaissances et les compétences liées à l’observation ethnographique des espaces publics. Dans un premier temps, nous couvrirons l’histoire des outils ethnographiques d’observation, les enjeux éthiques et les considérations pratiques. Nous ferons ensuite une mise en pratique sur le terrain. Nous conclurons par un retour sur l’expérience, le biais de soi et la pertinence méthodologique de cette méthode selon différents contextes publics.

Lectures obligatoires :

- Boucher, Nathalie (2017). “The people in Los Angeles public spaces are not dead: micro-sociability in the square, plazas, and parks of the modern global city”. In J. Banh et M. King (Eds.). *Anthropology of Los Angeles: Place and Agency in an Urban Setting* (pp. 45-72). Lanham: Lexington Books.
- Bozon, Michel (1982). “La Mise en scène des différences. Ethnologie d’une petite ville de province”, *L’Homme*, 22(4), pp. 63-76.
- Causey, Andrew (2017). “Can’t see?” (pp. 25-48), *Drawn to see: Drawing as an ethnographic method*. Toronto: University of Toronto Press.
- Low, Setha M. (2000). “The Indigenous History of the Plaza. The Contested Terrain of Architectural Representations”, *On the Plaza: The Politics of Public Space and Culture*. Austin: University of Texas Press.

Lectures facultatives :

- Bulmer, Martin (1983). “The Methodology of The Taxi-Dance Hall: An Early Account of Chicago Ethnography from the 1920s.” *Journal of Contemporary Ethnography*, 12(1), pp. 95–101.
- Goffman, Erving (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. 2. Les relations en public*. Paris : Les éditions de minuit.
- Whyte, William H. (1979), “A Guide to Peoplewatching”. Dans Taylor, Lisa (Ed.), *Urban Open Spaces*. New York : Cooper-Hewitt Museum.
- Winkin, Yves (2001). *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*. Paris : Éditions du Seuil.

Vendredi 7 juin
9h à 12h

Conférence
What law looks like on the waterfront of Toronto?: The case of the smart city initiative
Mariana Valverde, University of Toronto
[Conférence en anglais]

Observing the case of the “smart city” project in Toronto (a joint initiative of Google’s Sidewalk Labs and Waterfront Toronto, the federal/provincial/municipal body responsible for overseeing the development of Toronto’s waterfront), in this conference we will discuss and reflect on the ways cities regulate space, configuring, for example, conceptions of diversity and privacy, and articulating the actions of a multiplicity of actors on the ground.

Lectures obligatoires :

- Valverde, Mariana (2012), *Everyday Law on the Street. City Governance in an Age of Diversity.* Chicago: University of Chicago Press. Chapter 1 (Introduction), Chapter 2 (The Law of the Street Corner), Chapter 8 (From Local to Global and Back Again) and Chapter 9 (The Death of Planning and the Challenges of Diversity).
- Valverde, Mariana et Alexandra Flynn (2018), “Mystery on the Waterfront: How the ‘Smart City’ Allure Led a Major Public Agency in Toronto into A ReckLess Deal with Big Tech”. Available at https://cfe.ryerson.ca/blog/2018/12/mystery-waterfront-how-smart-city-allure-led-major-public-agency-toronto-reckless-deal

Lectures facultatives:
- Hull, Mathew (2012), *Government of Paper: The Materiality of Bureaucracy.* Berkeley: University of California Press.
- Riles, Annelise (2006), “Introduction”. Dans Annelise Riles (Ed.), *Documents. Artifacts of Modern Knowledge* (pp. 1-38). Ann Arbor: University of Michigan Press.

Vendredi 7 juin
13h30 à 16h30

Conférence : *Ville en constante réparation. Fabriquer Mexico, de la Santa Muerte aux studios de yoga.*
Julie-Anne Boudreau, Institut National de la Recherche Scientifique

À partir d'une immersion chez des toxicomanes, des adeptes de religions alternatives, des anarchistes punk-rock vieillissants et des hipsters à Mexico, ce travail explore les tensions entre différentes temporalités. Dans une « ville en constante réparation » comme Mexico, différents avenirs se construisent. D'une part, il y a l'avenir imaginé et construit par les professionnels urbains, les intellectuels et une jeune génération de rêveurs urbains. C'est un avenir qui aspire à la perfectibilité, manifestant ce que l'on pourrait appeler une politique d'aspiration. D'autre part, il y a l'avenir imaginé et pratiqué par la grande majorité des citadins : un avenir basé sur le "ici et maintenant" de la réparation constante. Il s'agit d'un avenir pragmatique fondé sur la recherche constante de la fonctionnalité et de la magie ; une forme politique d'anticipation. Mexico est une œuvre en constante transformation, peuplée de travailleurs qui détruisent et reconstruisent, de réparateurs de toutes sortes, de mécaniciens qui réparent là où le véhicule se décompose, d'infirmières qui prennent votre tension artérielle ou vous vaccinent contre la grippe dans le métro, de herboristes qui vendent leurs médicaments sur les trottoirs, de « ramancheurs » qui offrent leurs services d'ostéopathie dans la rue, une ville de pharmacies improvisées, de trafiquants de pièces d'auto usagées, de producteurs de jus antigrippaux, de cabinets adjacents à un sex shop pour consultation sur l'orientation sexuelle, de cabinets Tarot ou Feng-Shui, d'intercession avec des anges... Mexico n'est pas une ville dominée par des utopistes, des urbanistes, des experts, des designers, des prêtres ou des travailleurs sociaux. Mexico est un lieu où chacun sait que la perfection n'est pas de ce monde et que ce qui permet d'y vivre, c'est la réparation constante de soi, de la ville et des objets qui habitent la vie quotidienne. Tous ces réparateurs travaillent à partir de compétences développées par la pratique et non à partir de diplômes, mais très souvent aussi de récits populaires sur la magie et les croyances.

Lectures obligatoires :

- De Boek, Filip (2015). "Divining" the city: rhythm, amalgamation and knotting as forms of "urbanity." *Social Dynamics,* 41(1), pp. 47-58.
- Simone, AbdouMaliq (2010). *City Life from Jakarta to Dakar: Movements at the Crossroads.* London: Routledge. Chapitre 2.
- Perrée, Caroline (2014). Mexico, de San Judas à la Santa Muerte : logiques votives et rituels transversaux en milieu urbain. *L'Homme* 3/211: 17–39.

Lectures facultatives:

- Munn, Nancy D (1992). The cultural anthropology of time: a critical essay. *Annual Reviews in Anthropology,* 21, pp. 93–123.
- Boudreau, J.A. (2018). State theory from the street altar: The Muscles, the Saint and the Amparo. *International Journal of Urban and Regional Research*.

Vendredi 7 juin
17h à 18h30

Documentaire **Footballization**
Bande annonce : https://www.youtube.com/watch?v=1iDl1kds5rw
Documentaire en italien et en arabe, avec sous-titres en anglais.

Synopsis :
"Who does not know how to go back home?". Since their childhood, Louay, Yazan and Rami used to play together on the football fields in Syria's Yarmouk Palestinian camp. With the intensification of the conflict around Damascus, they have taken refuge in Borj el-Barajneh camp, along Beirut suburbs, where they currently defend the colour of Al-Aqsa team, the Palestinian team that is the symbol of the camp.
Stefano, Italian researcher and Al-Aqsa player, drives us inside the camp and the daily life of his teammates. Confined at the margins of the Lebanese society and its football system, Palestinian and Syrian refugees run after the improbable chance to wear the jersey of the most famous Lebanese teams. Footballization is a docu-movie played among Syria, Lebanon and Palestine, where the football rhythm merges with the daily life stories inside and outside the camp.

Samedi 8 juin
9h à 12h

Conférence : *Pratiques audio-visuelles et approches ethnographiques créatives*
Alexandrine Boudreault-Fournier, University of Victoria

Les anthropologues s'intéressent de plus en plus au potentiel qu'offre les approches basées sur les arts et/ou la recherche création comme méthodologie employée à l'intérieur du projet ethnographique. La production audio-visuelle (vidéo, film, performance et installation, clip sonore, podcasts, etc.) permet d'explorer de nouvelles manières de faire de l'ethnographie en plus de se pencher sur des questions épistémologiques, telles que la présence du monde sensoriel. Cette présentation s'interrogera sur le potentiel des approches dites créatives en ethnographie et présentera des exemples provenant de la production audio-visuelle.

Lectures obligatoires :

- Boudreault-Fournier, Alexandrine (2019), « Film ethnographique », in Anthropen.org, Paris, Éditions des archives contemporaines. Disponible à cette adresse : https://www.anthropen.org/voir/Film%20ethnographique
- Boudreault-Fournier, Alexandrine (2019), **«** D'étudiant à "élève du son": L'éveil sonore en anthropologie ». *Anthropologie et Société*, 42(2).
- Boudreault-Fournier, Alexandrine (2016), « Recording and Editing », dans D. Elliott et D. Culhane (eds.), *A Different Kind of Ethnography: Practices and Creative Methodologies*, pp. 69-89, Toronto: University of Toronto Press.
- Helmreich, Stefan (2007), « An Anthropologist Underwater: Immersive Soundscapes, Submarine Cyborgs, and Transductive Ethnography », *American Ethnologist* 34(4), pp. 621-641.

Samedi 8 juin
13h30 à 15h

Discussion *: Continuités et ruptures entre le regard ethnographique et le regard documentaire.*
Participant.e.s :

- Rocío Barba et Jean Jean, *Si Bondye, Yuli (Si Dieu le veut, Yuli)*
- Stefano Fogliata et Francesco Furiassi, *Footballization*

Discussion en français et en anglais.

Cette discussion sera l'opportunité de revenir sur les deux séances de visionnement de documentaires du programme (mercredi et vendredi soir). Au-delà d'une discussion sur des catégories et des genres cinématographiques, la discussion portera sur les continuités et les ruptures entre le travail de l'ethnographe et celui du (de la) documentariste. Beaucoup de sociologiques et d'anthropologues se sont mis au documentaire comme continuité naturelle de leur travail d'enquête. Il s'agira donc de questionner cette continuité, de réfléchir à la façon de scénariser les données et de construire un récit, au-delà de l'enquête. Comment réussit-on à raconter une histoire qui fait du sens et à organiser les observations suivant une trame narrative ? Comment négocie-t-on la position d'observateur (l'ethnographe ou le (la) documentariste) sur le terrain ? Comment gère-t-on la proximité ou la distance, physique et symbolique, avec les personnes et les endroits filmés ou ethnographiés ?